

Ma cour d'école Jean Mentelin, atelier le mercredi 4 Février 2026



Source image : MW Architectes et feld72

Nous avons passé la majeure partie de l'atelier dans une salle à l'intérieur de l'école Jean Mentelin, [inaugurée en octobre 2024](#), nos activités étant calmes et les discussions autour d'un feu de camp pour pallier les températures hivernales n'étant pas possibles au sein d'une école !

Nous avons été accueillis par la directrice qui a passé une grande partie de son enfance au Danemark. Elle nous a fait part de son expérience d'élève jusqu'à ses 11 ans dans ce pays scandinave, qui a un système scolaire tout autre que le système scolaire français à l'école primaire. Les relations qu'y entretiennent les enfants et adultes sont particulièrement différentes. Là-bas, les adultes sont plus considérés comme des



facilitateurs d'apprentissage que des détenteurs du savoir. Il y a un certain lâcher-prise par rapport au programme. Ce n'est pas le cas en France où les enseignant-es ont un programme scolaire à suivre et les enfants connaissent dès un très jeune âge une certaine pression avec des évaluations de leurs connaissances et leurs compétences.

Un tour de table nous a permis d'identifier chacun-e, avec un animateur nature en milieu scolaire venant régulièrement à l'école Jean Mentelin, une

coordinatrice d'un jardin collectif strasbourgeois, une enseignante de l'école Jean Mentelin tentée par l'école du dehors, un parent d'un élève scolarisé dans l'école, une éducatrice de jeunes enfants, un directeur d'école, des animatrices en périscolaire, une enseignante bilingue qui pratique l'école du dehors, une formatrice du [CINE de Bussierre](#) à l'école du dehors pour les enseignant-es.

L'atelier était animé par [Émilie Blanchet](#), de l'association [Immala](#). Elle a proposé que nous échangions sur nos expériences.

Elle a commencé par indiquer qu'une première idée essentielle est d'impliquer les enfants au sein de la classe, de leur proposer à tour de rôle des responsabilités (par exemple avoir un-e enfant responsable de l'eau pour un potager), en gardant à l'esprit que ces responsabilités doivent s'adapter à hauteur des capacités et des envies des enfants. Il ne faut pas les forcer, au risque de ne pas obtenir leur adhésion au projet et de le voir échouer, ce qui décourage les enfants et l'enseignant-e. Il vaut mieux viser un projet à petite envergure au début, qu'on réussira facilement, pour viser des projets plus exigeants par la suite. Au contraire, si l'adulte est trop impliqué-e dans le projet, les enfants seront passifs et peu enclins à suivre le projet.

Emilie suggère de piocher dans chacune des méthodes pédagogiques ce qui nous convient selon le public d'enfants dont on a la responsabilité et notre aisance à faire classe dehors.

À titre d'exemple, les herbiers sont en réalité souvent ratés, et trop classiques.

Les enfants eux-mêmes peuvent être à l'origine de jeux qu'il-elles auront inventés, en intégrant le cadre nécessaire pour la sécurité par exemple fourni par l'adulte.

En vrac, voici quelques idées d'activités qu'on peut leur proposer :



- Garnir des pommes de pin de graines et de gras (saindoux ou autre, sans sel), l'adulte les accroche en hauteur avec une échelle (au moins à 2 mètres de hauteur pour décourager les chats) afin de nourrir les oiseaux en hiver. Ces derniers peuvent être observés par les enfants

- Observer des fleurs de noisetiers pour comprendre la pollinisation, et la pousse de noisettes à l'automne

- Réaliser un potager pédagogique: faire pousser une plante et observer ses différentes parties et leur croissance, depuis la graine/ le bulbe jusqu'à la mort pour les annuelles, ou mieux pour

des vivaces (c'est moins décourageant) - le fait que certaines meurent en cours fait partie de l'expérience. Pour les néophytes, voici quelques exemples de plantes faciles à faire pousser / bouturer: menthe, mélisse, sauge, fraises des bois, consoude. On peut faire pousser de la vigne le long d'un grillage par exemple. On

peut se référer aux préconisations pour les [plantes des jardins pédagogiques et cours Oasis](#) afin d'éviter des plantes dangereuses si ingérées par les enfants.

- Récupérer des noyaux sur des fruits à noyaux, les nettoyer, les sécher, les placer dans un sac congélation au réfrigérateur tout l'hiver et tenter de [les faire pousser au printemps](#).
- Faire chercher un objet de X couleur (sans forcément l'arracher s'il s'agit d'une plante!), cela peut déboucher sur une activité de land art par exemple.
- Doter des petits groupes d'enfants de clefs de détermination et leur proposer d'identifier des [insectes](#), des arbres matures selon leurs [feuilles](#) ou leur écorce ou encore des fleurs avec si besoin l'utilisation d'une loupe pour bien voir les détails
- Diviser en deux un groupe trop nombreux d'enfants pour rendre les activités plus gérables (un groupe jardine / plante / sème des graines dans des pots tandis que le deuxième fait une autre activité, puis on tourne. On peut alors faire appel à un parent accompagnateur en s'assurant que ce dernier n'interviendra que pour des raisons de sécurité / pour répondre aux besoins des enfants
- Exprimer son ressenti / ses émotions : cela peut être facilité par le recours à des cartes telles que "[Langage des émotions et expressions des besoins](#)"
- Favoriser la créativité et l'expression orale dans la nature avec l'utilisation de "prompt cards". Par exemple [Contes à la carte](#), auquel on peut ajouter une contrainte supplémentaire "utiliser seulement les éléments qui nous entourent"
- Proposer une [initiation à la philosophie](#) adaptée aux enfants en pleine nature
- Proposer aux enfants de créer des jeux de société: par exemple le jeu de [Kim](#) ou un jeu de mémoire dans une boîte d'œufs (tous deux avec des objets dans la nature que les enfants auront récoltés).
- Faire trier aux très jeunes enfants des objets selon leur couleur, leur forme, leur "identité". Par exemple, placer les cailloux ensemble, les brindilles ensemble, les glands ensemble, les feuilles ensemble
- Faire faire de la musique avec les éléments de la nature
- Quand il fait sombre / en hiver, avec un drap blanc, une corde et une lampe (ou le soleil couchant) utiliser les ombres chinoises avec les mains pour mimer des animaux
- Proposer aux enfants un choix d'activité de jeu libre, qu'on peut faire seul·e ou avec des camarades de classe ou bien une activité proposée par l'adulte responsable, toutes deux dans un périmètre donné et avec quelques règles de bonne conduite (par exemple: je fais attention à moi, je fais attention aux autres et à la nature)



Face à une remarque concernant le manque de matières organiques dans les cours d'école non-végétalisées, Émilie suggère de trouver un ou plusieurs espaces de nature à proximité.

Il est essentiel de sortir dehors régulièrement. On peut s'aider d'une routine à chaque sortie. Pour des raisons logistiques, il peut être judicieux d'investir dans une charrette que les enfants tireront à tour de rôle (si ce n'est pas trop lourd). Cette dernière pourra contenir du matériel pour les activités de la sortie en extérieur (comme des combinaisons ou des ronds en toile cirée pour s'asseoir au sec en temps de pluie / s'il y a de la boue). On peut également essayer d'encourager ses collègues enseignant-es à sortir, en partageant les ressources que l'on a pour leur faciliter la tâche. Les enseignant-es sortent plus souvent et facilement quand il y a une dynamique commencée avec plusieurs niveaux de classes qui sortent régulièrement.

Par rapport aux apprentissages, il est bien d'avoir un temps ensemble avant et un débrief après, tous deux en classe pour un suivi conscient des apprentissages (et que les enfants réalisent aussi qu'ils ont appris des choses sur eux / sur les autres et sur la nature qui les entoure).

Quelques aménagements peuvent être envisagés en extérieur :

Un [canapé forestier](#) : c'est un lieu de rassemblement externe, physiquement délimité, qui peut être utilisé pour apprendre / chanter ensemble. Celui qui est prévu à proximité de l'école Jean Mentelin disposera de tiroirs où pourront être entreposées des ressources (matériel pour jeux en extérieur comme des pommes de pin, des glands, des brindilles etc.).

La [cuisine "gadoue"](#) est également un lieu d'exploration des 5 sens (peut-être à l'exception du goût, où l'on fait semblant!), qui remplit sa fonction de lieu de découverte et d'imagination pour les enfants.

La [construction de cabanes](#)

Ces espaces peuvent évidemment être mis en commun par toute l'école.

Localement, l'école est proche du Parc Naturel Urbain. L'école Jean Mentelin a participé à l'opération Hubert le ver de terre pour sensibiliser les enfants à la vie du sol. Avec l'association SolEnVille et la [clef de détermination](#) mise à la disposition du public, un test d'analyse de sol avec les enfants a été mené. Émilie nous a indiqué que le site [internet de l'association](#) propose d'ailleurs des ressources pertinentes.

Enfin, nous avons visité brièvement le côté cour de l'école Jean Mentelin. Ce dernier est atypique. Les cours des écoles maternelle et primaire sont en effet séparées par un espace clôturé entièrement, avec une jetée placée au-dessus d'un terrain inondable, planté d'herbes pour zone humide, à proximité du canal de la Bruche. Ce canal est inaccessible depuis l'école. La zone de noue est



donc à l'écart des espaces pour les enfants. Deux fois par jour, les portails de l'école maternelle et de l'école primaire sont ouverts pour que les enfants en demi-pension se rendent à la cantine de l'école primaire, puis reviennent dans leur cour de récréation une fois le repas pris, empruntant alors le chemin inverse. Le tout se fait sous la surveillance d'adultes.

Les cours de récréations sont assez étonnantes avec des barrières faites de planchettes de bois disposées en diagonale. Elles inviteraient de par leur forme à être escaladées (mais c'est interdit), quelques troncs d'arbres peints de plusieurs couleurs sont fixés au sol (mais finalement peu de vrais arbres). Le reste est aménagé pour délimiter un terrain de basket / de football et recouvert de bitume. Bref, il ne s'agit pas à proprement parler



d'une [cours Oasis](#), et nous avons vu qu'il n'y a pas beaucoup d'ombre ni de végétalisation. Par ailleurs, le groupe a trouvé dommage que les enfants n'aient pas accès à la jetée (les portails sont fermés à clef), cela s'explique peut-être pour des raisons de sécurité si la zone est inondée ou si un enfant chute, ou encore pour éviter le piétinement régulier d'une nouvelle zone humide en développement avec son écosystème spécifique.



Grâce à l'animateur qui intervient parfois à l'école Jean Mentelin, nous avons appris que le toit d'un des bâtiments dispose d'une très large serre qui n'est pas investie pour l'instant mais qui pourra être utilisée pour y faire pousser un jardin pédagogique. Depuis la salle de réunion, nous avons aperçu une toiture végétale, mais elle n'est pas destinée à être visitée par les enfants et leur(s) enseignant-e(s).

Merci à la directrice de l'école qui a pris sur son temps pour nous ouvrir grand les portes de son école habituellement fermée les mercredis ainsi qu'à Émilie Blanchet.